

Un lieu de réflexion

Autor(en): **Delley, Jean-Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **25 (1988)**

Heft 913

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1018244>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Domaine Public

DP

913

J.A. 1000 Lausanne 1 30 juin 1988

Hebdomadaire romand Vingt-cinquième année

Un lieu de réflexion

Un lecteur m'avoue la difficulté qu'il rencontre parfois à lire intégralement son numéro de *Domaine Public*. Fortement engagé dans la défense des candidats à l'asile, il a peine à adhérer avec la même conviction aux préoccupations qui touchent à l'environnement et à se passionner pour les débats sur les voies et moyens aptes à protéger le milieu naturel. Question de sensibilité, mais aussi ordre dans les priorités.

Cette réaction, probablement partagée par plusieurs d'entre vous, appelle un certain nombre de remarques sur les objectifs et la démarche qui sont les nôtres depuis maintenant vingt-cinq ans.

Sur l'importance que nous accordons à la problématique écologique tout d'abord. Le thème est à la mode; il exprime la sensibilité d'une société riche qui perçoit progressivement les inconvénients de l'abondance. Mais les modes passent et les sensibilités s'émoussent. D'où notre souci d'aller plus loin que l'inquiétude diffuse ou l'indignation bruyante, en recherchant concrètement des solutions à la fois efficaces et acceptables politiquement. Pour nous, le souci écologique ne relève pas de la nostalgie d'un passé idyllique; il signifie l'exigence de promouvoir la modernisation d'une société et d'une économie dans l'impasse. Et la revendication de la qualité de vie, parce qu'elle fait référence en définitive au respect de la dignité humaine, se situe dans le droit fil du combat pour la justice sociale.

Voilà une de nos lignes de force. Concrètement, il est possible que nous succombions à la tentation du déséquilibre, au risque de devenir répétitifs et monomaniaques. Cette tentation est d'autant plus forte pour une équipe d'amateurs, portés à privilégier les sujets qu'ils connaissent mieux ou qui les préoccupent. Régulièrement nous procédons à une évaluation pour rééquilibrage. A vous également de réagir.

Sur notre limitation volontaire à l'actualité et aux problèmes helvétiques, ensuite. A l'heure où l'Europe se

construit, où les deux Grands semblent nouer des rapports nouveaux, où s'aggrave le fossé entre les deux hémisphères, notre attachement à la description et à l'analyse de la réalité suisse peut paraître mesquin, refléter même le repli et le nombrilisme qu'on reproche aux Helvètes. C'est vrai que les défis auxquels est confrontée la planète sont sans commune mesure avec le petit monde des affaires fédérales. Les restrictions que nous nous imposons découlent d'abord de la difficulté d'obtenir des informations de première main et de se forger une opinion propre. Mais chaque fois que la Suisse est impliquée sur la scène internationale, nous tentons d'être présents. Non pas pour valoriser le rôle de notre pays, mais pour dégager quel pourrait être l'impact de notre action, à modeste échelle, sur la marche du monde.

Domaine Public n'est pas un journal militant: organe ni d'un parti ni d'une association d'intérêts, il se veut un lieu de réflexion de la gauche démocratique, mais un lieu indépendant. Le militant vit de conviction et d'adhésion. Son action ne laisse guère de place à l'interrogation et il est peu réceptif à la critique. Notre incessant questionnement peut l'irriter — nous en avons parfois l'écho — alors qu'il a besoin de certitudes. Pourtant les fonctions sont plus complémentaires qu'antagoniques: décrire et proposer restent vains s'il n'y a pas le relais de l'action; et l'action s'essoufle dans le quotidien si elle ne peut prendre appui sur une analyse critique, si elle ne prend pas de temps à autre ses distances d'avec l'événement.

Scruter semaine après semaine le microcosme helvétique, en dégager les lignes de force significatives, imaginer et soutenir des alternatives, telle est notre ambition. Le produit que nous proposons n'a pas l'attrait fascinant d'un clip. Mais nous pensons que ce modeste et patient travail d'exercice de la raison critique garde sa raison d'être. Et votre appui nous confirme dans cet engagement.

JD